

Regroupement des déchets ménagers dans des sacs

Ea Cameroun



Cameroun

Mise en place de structures de précollecte et de traitement des déchets solides urbains dans une capitale tropicale



Contexte et enjeux

Yaoundé compte 1,3 millions d'habitants qui produisent 1 300 tonnes de déchets solides ménagers et assimilés par jour. La collecte de ces déchets est assurée par la société privée Hysacam avec un taux de couverture de 40% limité par la disponibilité des camions et la pénurie de voies de circulation praticables. En raison de son éloignement des circuits de collecte, une part importante de la population (60%) jette ses déchets dans les bas-fonds et les cours d'eau. Un des enjeux majeurs pour la ville de Yaoundé est donc de trouver des solutions durables au rejet anarchique des déchets.

Objectifs de l'action

Les objectifs de cette action étaient d'améliorer le taux de couverture des services de collecte des ordures ménagères dans les quartiers spontanés et les zones périurbaines par la mise en place d'opérateurs de précollecte en créant un cadre de concertation et une complémentarité entre les petits opérateurs locaux et l'entreprise en charge de la propreté à l'échelle de la ville.

Description de l'action

A partir d'une analyse détaillée de l'évolution de la filière des déchets à Yaoundé, l'équipe a étudié la faisabilité sociale, technique, économi-

que, organisationnelle et financière de la filière de précollecte dans trois quartiers. La mise en oeuvre du dispositif a associé tous les acteurs concernés (usagers, associations, institutionnels, ONG et opérateurs privés de la filière) et a montré les enjeux et les difficultés d'une telle démarche.

Résultats obtenus

Des outils pour l'action

Une étude de faisabilité détaillée de la précollecte a abouti à la création de plusieurs outils indispensables pour l'analyse et la mise en oeuvre de ce type de dispositif :

- caractérisation des typologies d'habitat,
- analyse cartographique,
- analyse de l'activité et des capacités des acteurs de la précollecte,
- critères pour le choix des opérateurs,
- évaluation de la participation des populations,
- cahier des charges de l'opérateur de précollecte.

Le retour de l'expérience est également riche en indicateurs de l'activité : rendement, taux de desserte, bilan financier.

La concertation entre acteurs

L'action a montré que pour lever les inhibitions et les incompréhensions entre les acteurs, des espa-

ces de rencontre pour la concertation, la médiation et la négociation sont nécessaires afin de résoudre les conflits et promouvoir l'action.

Complémentarité entre collecte et précollecte

La précollecte permet de toucher les zones inaccessibles à la collecte motorisée et de « remonter » les déchets vers les points de collecte. Après le démarrage de l'action, Hysacam, rémunéré à la tonne de déchets collectés, a constaté une hausse de 30% des déchets dans ses bacs situés dans les trois quartiers pilotes.

L'appréciation du service

Après le démarrage de l'action sur le terrain, la demande pour la précollecte a nettement augmentée. Elle est passée de 67 à 93% en moyenne.



Une ménagère donnant ses déchets à un éboueur

De la même manière, la volonté à payer est passée de 55 à 74%. Après deux mois d'activités, 57% des ménages ont souscrit un contrat d'abonnement de précollecte.

Financement de la filière

La viabilité de la précollecte se heurte aux faibles capacités de paiement des ménages. Le financement, basé sur une redevance directe avec un montant arrêté avec les ménages (qui reflète leurs volonté et capacité à payer), est insuffisant pour couvrir les charges de fonctionnement. Mais au regard de la complémentarité du dispositif dans la filière déchets (l'opérateur de collecte tire des bénéfices de la précollecte), des modes de financement complémentaires sont envisageables.

Impacts et perspectives

L'action a montré que la précollecte, une activité « artisanale » et mobilisatrice de main-d'oeuvre, a sa place dans la filière de gestion des déchets d'une grande ville et qu'elle peut permettre, à terme et sur la base de nouveaux

mécanismes de financement, d'augmenter considérablement le taux de couverture du service de collecte des déchets. Les différents acteurs poursuivent l'action pour étendre la précollecte à d'autres quartiers et insérer le dispositif dans la stratégie globale de gestion des déchets de la ville de Yaoundé.



Déversement des déchets dans les bacs

ERA Cameroun

Quels enseignements tirer ?

La précollecte a pris « corps » dans une ville qui n'en avait pas l'expérience et a trouvé une demande de la part des ménages. L'action a permis un véritable apprentissage pour les acteurs de la filière et a de fait renforcé leurs capacités d'intervention. La collaboration fructueuse entre les opérateurs de précollecte et la société privée assurant la collecte est prometteuse pour la continuité de l'action : cette combinaison est en adéquation avec la structure urbaine. Même si le financement du service pose problème, l'action a fourni des pistes pour des modes de financement alternatifs et complémentaires à la redevance des ménages.

Thèmes de recherche

Optimisation de la précollecte et de la collecte des déchets – Financement durable de la filière des déchets – La commune face aux déchets – Conditions d'émergence d'expérience alternatives locales.

Budget : 44 000 Euros

Mots clés

Ordures ménagères, précollecte, financement, ville

Contact

Emmanuel Ngnikam, Era
B.P. 3356 Yaoundé, Cameroun
T. F. 33 237 231 00 76
E-mail : era@cenadi.cm ; emma_ngnikam@yahoo.fr
Pascale Naquin, Insa Lyon, France
E-mail : pascale.Naquin@insa.insa-lyon.fr

Partenaires associés

Insa Valor, Communauté Urbaine de Yaoundé,
Commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé VI,
Hysacam, GIC Jevolec, Tam Tam Mobile